395

du mépris es. e Palais de us de plaiitablement pour l'exéappé, que s'est offert

l'Italie et

difices, on

ous en faire lonner une p difficile, cela qui ait r et à toute peut saisir i le temps, en Europe

andeur de lle, parce e en génécorps de mais dans ar de vasparterres. is est brilpeinturcs. de tout ce pe ont de

elles sont s-un yaste terrain, où l'on a élevé à la main de petites montagnes, hautes depuis viugt jusqu'à cinquante à soixante pieds, ce qui forme une infinité de petits vallons. Des canaux d'une cau claire arrosent le fond de ces vallons. et vont se joindre en plusieurs endroits pour former des étangs et des mers. On parcourt ces canaux, ces mers et ces étangs sur de belles et magnifiques barques : j'en ai vu une de treize toises de longueur et de quatre de largeur, sur laquelle était une superbe maison. Dans chacun de ces vallons, sur le bord des eaux, sont des bâtimens parfaitement assortis de plusieurs corps de logis, de cours, de galeries ouvertes et fermées, de jardins, de parterres, de cascades, etc. ce qui fait un assemblage dont le coup-d'œil est admirable.

On sort d'un vallon, non par de belles allées, droites comme en Europe, mais par des zig-zags, par des circuits, qui sont euxmêmes ornés de petits pavillons, de petites grottes, et au sortir desquels on retrouve un second vallon tout différent du premier, soit pour la forme du terrain, soit pour la structure des bâtimens.

Toutes les moutagnes et les collines sont couvertes d'arbres, sur-tout d'arbres à fleurs, qui sont ici très-communs. C'est un vrai paradis terrestre. Les canaux ne sont point, comme chez nous, bordés de pierres de taille tirées au cordeau, mais tout rustiquement, avec des morceaux de roche, dont les uns avancent, les autres reculent, et qui sont

R 6